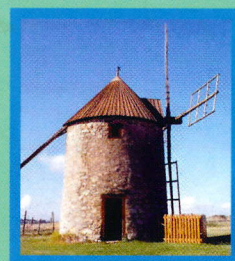


TIMBRES & vous



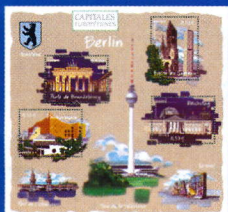
**Victor
Baltard,
Paris au
cœur léger**
p.5



Interview :
La Fondation du Patrimoine
p.4

COUP DE CŒUR P.6

**Berlin,
l'avant-gardiste**



CULTURE P.7

**Jean-Baptiste
Greuze**



PATRIMOINE P.8

La France à voir



CARNET DE VOYAGE P.10

**Le voyage
au fil des pages**



Le timbre à l'affiche

Lancement du timbre "Loi pour les Handicapés"

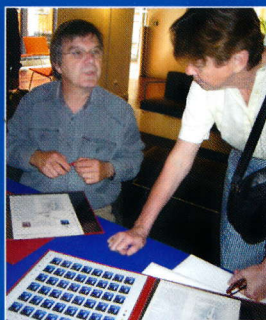
A l'occasion de l'émission du timbre "Loi pour les handicapés" le 18 juin dernier, au ministère de la Santé étaient présents **Philippe Bas**, ministre délégué à la sécurité sociale, aux personnes âgées, aux personnes handicapées et à la famille,



Jean-Paul Bailly, président du Groupe La Poste et **Françoise Eslinger**, directrice du Service national des timbres-poste et de la philatélie. Ils se sont tour à tour entretenus avec des personnes ayant un handicap et présentes pour l'occasion.



Philippe Bas, Jean-Paul Bailly et Françoise Eslinger.



Michel Granger, auteur du timbre et artiste bien connu, s'est prêté de bonne grâce à une séance de dédicaces.



Lancement du timbre "Haras du Pin"

Les 17 et 18 juillet dernier, au Haras du Pin dans l'Orne, La Poste s'était mobilisée pour la vente anticipée du timbre "Haras du Pin". Des comédiens présents ont interprété des saynètes sur l'histoire de La Poste, face au château du Haras du Pin.



Grande affluence pour le bureau de poste temporaire qui s'est tenu dans la Forge du Haras du Pin.

Exposition de 260 dessins dans le cadre d'un concours d'Art Postal.

Souriez, vous êtes à La Poste !

C'est une première : toute La Poste sera en fête le 20 septembre prochain. Animations, échanges, portes ouvertes, promotions spéciales et sourires seront notamment au menu de cette journée exceptionnelle. Cette manifestation nationale, qui se déroulera dans la plupart des établissements, est placée sous le signe de la proximité et de la convivialité. Des animations festives avec un accueil spécifique des clients, des jeux-concours, des remises de cadeaux et des expositions. Des visites de centres de courrier seront proposées aux entreprises comme aux particuliers. Egalement des réductions et différentes offres promotionnelles sur les produits et services de La Poste seront offertes au public. Le Service national des timbres-poste s'associe à cette fête en mettant en vente en avant-première un carnet de 10 timbres-poste autocollants "Sourires", réalisé par le dessinateur du "Chat", Philippe Geluck. Le visuel de ce carnet vous sera dévoilé dans notre prochain numéro.



Une péniche pour découvrir les timbres

Vous êtes invités les 17 et 18 septembre 2005 de 10h à 18h à bord de la péniche Louisiane Belle, amarrée au port de Suffren à Paris, au pied de la Tour Eiffel, pour la vente anticipée du bloc "Portraits de régions - La France à voir n° 6". Une croisière sur la Seine sera offerte à partir de 45 € d'achat dans la limite des 500 premiers



clients. Egalement pour l'événement, la possibilité de faire personnaliser des souvenirs par Eliane Challet, calligraphe. Une animation musicale sera proposée ainsi qu'une exposition présentant en avant-première le Salon du Timbre 2006 (dédié aux voyages et à l'écrit). Catherine Dubreuil, auteur du tout dernier "Carnet de voyages - Portraits de régions" sera présente et vous dévoilera les dessins originaux du carnet de voyage.



TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

Eric Néraud

Directeur général de la
Fondation du Patrimoine



ARCHITECTURE

p.5

Victor Baltard :

Paris au cœur léger



COUP DE CŒUR

p.6

Berlin,
l'avant-gardiste



CULTURE

p.7

Jean-Baptiste Greuze,
moralisateur sentimental



PATRIMOINE

p.8

La France à voir

Des trésors naturels ou construits
à préserver

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par le Service National des Timbres-poste et de la Philatélie.

DIRECTRICE DU SNTP : Françoise Eslinger

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christophe Ripault

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Hélène Huteau, Isabelle Lecomte

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Guillaume

COUVERTURE : Timbre "Victor Baltard" émis en septembre 2005

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

LA POSTE, SNTP :

28 RUE DE LA REDOUTE,

92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE

Le voyage au fil des pages



Et retrouvez dans

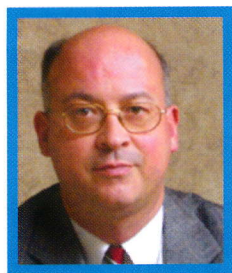
PHIL
info

- ⇒ *Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France*
- ⇒ *Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer*
- ⇒ *Les Prêt-à-Poster*
- ⇒ *Les timbres d'Andorre*
- ⇒ *Tous les bureaux temporaires & timbres à date*
- ⇒ *Les flammes*

MAISONS TRADITIONNELLES, OUVRAGES D'ART, ANCIENS LAVOIRS... FAÇONNENT UN PAYSAGE RÉGIONAL, MIS À L'HONNEUR DANS LE BLOC "PORTRAITS DE RÉGIONS - LA FRANCE À VOIR". ALORS QUE LES 17 ET 18 SEPTEMBRE, LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE PRENNENT POUR THÈME "J'AIME MON PATRIMOINE", LA FONDATION DU PATRIMOINE TÉMOIGNE DE L'ATTACHEMENT DES FRANÇAIS AUX ÉDIFICES ANCIENS, RURAUX ET URBAINS.



"Le patrimoine de proximité est l'écrin de nos terroirs"



Frédéric Néraud, directeur ↑
général de la Fondation
du Patrimoine

Timbres & Vous : *Quelle est la vocation de la Fondation du Patrimoine ?*

Frédéric Néraud : La Fondation contribue à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine de proximité, c'est-à-dire, essentiellement celui non protégé par les Monuments historiques. Si ces derniers sont des joyaux, le reste forme l'écrin de nos terroirs.

T&V : *Comment intervenez-vous ?*

F.N : Nous accordons un label aux particuliers propriétaires d'un élément bâti présentant un intérêt patrimonial, visible de la voie publique. Ce label leur permet de déduire 50% ou plus du montant des travaux de leur revenu imposable. Les particuliers non imposables peuvent, quant à eux, bénéficier d'une subvention. Ce dispositif, unique en France, a bénéficié à 2 775 opérations depuis son lancement, en 2000.

Pour les projets publics, montés avec des collectivités ou des associations, nous lançons des souscriptions publiques. Ainsi, la petite commune de Foucherolles a pu récolter 20 000 euros, auprès de ses 170 habitants, pour restaurer son église. Plus de 350 opérations de souscription sont engagées sur tout le territoire actuellement.

T&V : *Comment choisissez-vous les projets à défendre ?*

F.N : Un architecte des Bâtiments de France nous conseille dans l'intérêt patrimonial du bâti et sur la qualité du projet de restauration. Nous donnons la priorité aux projets qui



Victor Baltard : Paris au cœur léger

CONNU POUR SES MYTHIQUES HALLES MÉTALLIQUES DU CŒUR DE PARIS, L'ARCHITECTE FUT AUSSI LE BRAS DROIT D'HAUSSMANN, DANS LA RECONFIGURATION DE LA CAPITALE.



visent à faire revivre un bâtiment. Par exemple, nous avons aidé des corons du Nord à être réhabilités en logements sociaux. Un lavoir, qui n'a plus d'utilité en soi, peut faire partie d'un circuit touristique et être ainsi créateur d'emploi.

T&V : Y a-t-il une conscience des Français de la valeur de ce patrimoine de proximité ?

F.N : Oui, la prise de conscience s'est fortement accentuée ces dix dernières années, notamment vis-à-vis du patrimoine industriel. Les gens sont prêts à se mobiliser quand l'objet est proche de chez eux. En plus du devoir de transmission, la sauvegarde du patrimoine local est de plus en plus un instrument de développement local. 

Chiffres clefs :

500 000 :

nombre estimé des édifices non classés présentant un intérêt patrimonial.

60 millions d'euros :

montant des travaux générés par les 1 200 projets soutenus par la Fondation du Patrimoine en 2004.

"Ce sont de simples parapluies qu'il me faut, rien de plus", aurait dit Napoléon III à propos des halles centrales de Paris, selon les mémoires du préfet Haussmann qui rétorqua : "Du fer, rien que du fer, mon cher architecte".

Le marché de gros parisien occupera l'architecte Victor Baltard près de trente ans de sa vie, depuis la conception, à partir de 1844, jusqu'à son achèvement, en 1874. La légèreté de l'armature de fonte et d'acier *"devient l'archétype des marchés, comme l'opéra Garnier celui des théâtres"*, remarque l'historien en architecture Marc Le Cœur.

Pourtant, la construction des Halles avait commencé, en 1854, avec un pavillon aux antipodes des *"dentelles de Vulcain"* dont parle Verlaine. Baltard avait en effet édifié un lourd bâtiment de pierre, que les Parisiens surnomment péjorativement *"le fort des Halles"*. Il sera rasé. Finalement, Victor Baltard et son collaborateur, Félix Callet, reprennent l'idée d'Hector Horeau, de fines arcades de métal, aériennes, qui s'affirment pour ce qu'elles sont, sans enveloppe de pierre.

Destruction traumatisante

En 1974, le marché, à l'étroit, déménage à Rungis. On détruit l'ensemble des pavillons.

Le *"trou des Halles"* reste encore aujourd'hui une cicatrice au cœur des Parisiens, comme l'a confirmée



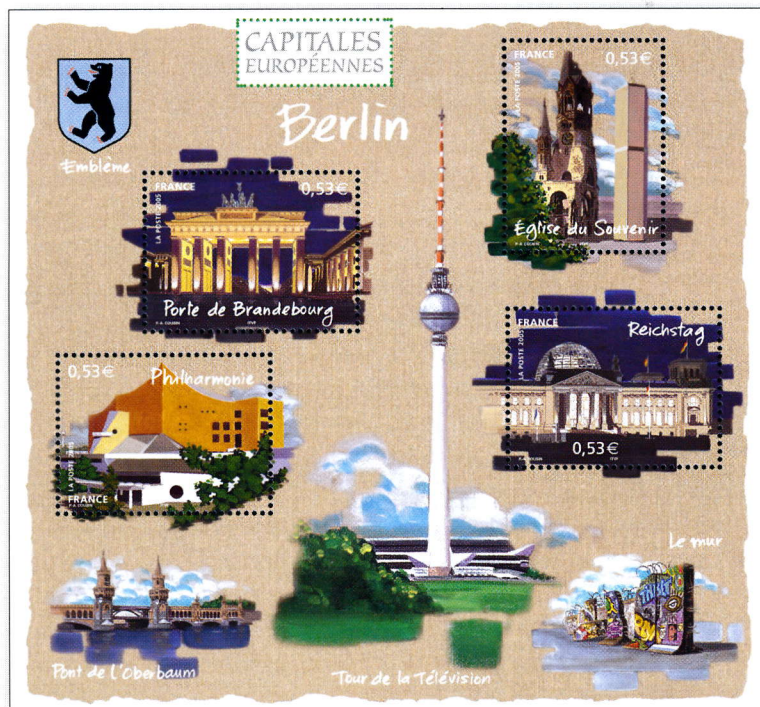
la participation passionnée aux débats sur le prochain projet d'architecte, l'an dernier. Un seul pavillon, nommé le *"pavillon Baltard"*, a été sauvegardé et remonté, à Nogent-sur-Marne. Il illustre le timbre, en taille douce.

Retoucheur d'églises

Mais Victor Baltard a laissé d'autres traces, dans ce qui fait le Paris d'aujourd'hui. En tant que directeur du service d'architecture de la ville, il dirige vingt-cinq architectes et redessine la capitale autour des grands axes que perce le baron Haussmann. Dès 1842, il est chargé des églises, qu'il restaure ou transforme pour les insérer dans le nouveau tissu urbain. L'église Saint-Augustin, en 1860, dans le 8^e arrondissement, est son autre œuvre majeure, avec les Halles. On y retrouve la structure métallique, sous une enveloppe de pierre, et les décors peints et sculptés que l'ex-élève de la Villa Médicis aura contribué à relancer dans les édifices religieux. 

Berlin, l'avant-gardiste

CAPITALE EN RECONSTRUCTION, BERLIN ALLIE HISTOIRE ET MODERNITÉ VIA DES CHANTIERS ARCHITECTURAUX GRANDIOSES, MENÉS PAR LES PLUS GRANDS ARCHITECTES CONTEMPORAINS.



Les stars contemporaines de l'architecture s'appliquent à résorber la cicatrice du mur, par un urbanisme qui relie Est et Ouest, passé et futur.

Lumière, transparence et modernité

La réinvention de la coupole du Reichstag par l'Anglais, Norman Foster, est en ce sens une brillante réussite, en plus de ses qualités esthétiques et écologiques. Dès le premier regard, la structure de verre, légère et transparente, soutenue en son centre, par un cône inversé, tapissé de miroirs, apporte lumière, transparence et modernité au siège massif du parlement allemand. Ne fut-il pas surnommé "le bunker" quand il servit de camp retranché aux dernières unités allemandes, lors de la chute de Berlin, en 1945 ? La nouvelle coupole éclaire et aère naturellement le bâtiment la journée et produit même de l'énergie. La nuit, ses miroirs reflètent la lumière électrique de la chambre, indiquant à l'extérieur que le parlement est en session.

De toutes les capitales européennes, Berlin est la plus avant-gardiste en matière d'art, de foisonnement culturel et intellectuel. C'est pourquoi un style graphique contemporain a été choisi pour ce bloc de quatre timbres, quatrième de la série sur les capitales européennes entamée en 2002. Après Rome, Luxembourg et Athènes, voici donc quelques vibrants symboles architecturaux du nouveau Berlin, tourné vers le futur et respectueux de son histoire douloureuse.

"La dent creuse"

Autre symbole fort de la capitale : l'église du souvenir ne tient plus que par son clocher étêté néo-roman. Elle forme un emblème anachronique à côté de la tour hexagonale de la nouvelle église, voulue par l'architecte Egon Eiermann. Celle que les Berlinoises surnomment "la dent creuse" date de 1890-1895 et était consacrée à la victoire de Sedan sur l'armée française, en 1870. Les bombardements

alliés de 1945 ont quelque peu abîmé ce souvenir... A la fois symbole de victoire et de défaite, la Porte de Brandebourg jalonne l'histoire berlinoise et allemande. De style néo-classique, elle est constituée de six colonnes doriques et est surmontée de la déesse Victoire conduisant son char, tiré par quatre chevaux. Le quadriga était initialement tourné vers la ville, en signe de paix, dont elle incarne le triomphe. Hitler l'a fait tourner vers l'ouest, pour exprimer ses désirs de conquête. Après la guerre, le quadriga détruit fut refait, d'abord sans, puis avec ses symboles de victoire, sources d'une vive polémique.

Une acoustique reconnue comme une des meilleures au monde

Politique, historique, Berlin est enviée aujourd'hui pour ses attraits culturels. La Philharmonie en témoigne. Cette salle de l'orchestre philharmonique de Berlin fut le premier édifice du Kulturforum, un des principaux ensembles culturels de la capitale actuellement. L'étrange chapiteau doré, dessiné par Hans Scharoun, a révolutionné la conception des salles de concert, en plaçant l'orchestre au centre du public. Son acoustique est considérée comme l'une des meilleures au monde.

Les grues continuent de s'agiter dans la ville qui dépasse de huit fois la superficie de Paris. Les grands travaux sont prévus jusqu'en 2010. 

Le statut de Berlin



Berlin a édité ses propres timbres depuis 1948, au moment de la réforme monétaire (du reichsmark en deutsche mark) jusqu'à la réunification en 1990. Le statut de Berlin, soumise à l'administration des alliés de l'Ouest et des soviétiques, empêchait que cette réforme puisse être valable à Berlin, où il fallait accepter la ostmark, monnaie de la zone soviétique.

Jean-Baptiste Greuze, moralisateur sentimental

GRAND ARTISTE FRANÇAIS DU 18^E SIÈCLE, JEAN-BAPTISTE GREUZE FUT PORTÉ PUIS ABANDONNÉ PAR LE COURANT INTELLECTUEL DE SON ÉPOQUE.

L'œil vif de ce guitariste, l'oreille alerte, les doigts tendus, que l'on imagine précis et la pose du musicien qui accorde son instrument, retiennent presque notre respiration, de peur de le troubler. Le timbre en l'honneur du bicentenaire de la mort de Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) occulte le tableau original du bas du corps et du décor de nature morte. Ce recadrage sur l'œil éclairé du protagoniste met en valeur le talent de portraitiste de l'auteur. Talent pour lequel il est le plus admiré aujourd'hui et qui fit sa fortune de son vivant.

Pour autant, c'est une autre particularité qui l'a rendu célèbre, du jour au lendemain, alors qu'il avait à peine trente ans. Autodidacte, placé sous la protection du peintre et agent Grandon, à Lyon, puis élève de Natoire, à l'Académie Royale, il se fait remarquer en présentant à Paris, en 1755, son "Père de famille expliquant la Bible à ses enfants". La même année, "l'Aveugle trompé" le fait agréer par l'Académie. Son style mélodramatique, de scènes de familles humbles ou bourgeoises narrent de véritables sermons. Il met ainsi en image les idéaux d'une société bourgeoise qui connaît un regain de moralité.



Sous le portrait innocent, l'allusion grivoise

Diderot loue cette peinture de vertus. Pourtant, n'échapperont pas au critique d'art les allusions érotiques des portraits de jeunes filles, comme la "Cruche cassée", dont une sculpture orne la sépulture de l'artiste à Montmartre. Au faite de son succès, en 1765, Greuze gagne très bien sa vie. Mais lorsqu'il présente une œuvre historique à l'Académie en 1769, elle est très critiquée, et il n'est reçu académicien qu'en tant que peintre de genre. L'artiste le prend comme un affront et boudera les salons pendant trente ans. Il continue d'avoir des clients prestigieux, jusqu'à ce que le Néoclassique vienne supplanter la mode de son style "rococo". La Révolution et des déboires avec sa femme achèvent de le ruiner. Une commande d'un portrait de Napoléon, à la fin de sa vie, ne le sort pas de la pauvreté. Son œuvre est présentée au Louvre, au Metropolitan Museum à New York, l'Hermitage à Saint-Petersbourg... 



Le Musée Greuze, à Tournus, sa ville natale, organise une exposition jusqu'au 18 septembre.

LA NOUVELLE SÉRIE DES PORTRAITS DE RÉGIONS (INAUGURÉE EN 2003)
 NOUS EMMÈNE SUR LES SITES REMARQUABLES DU TERRITOIRE.
 AU PASSAGE, ON OUVRE LES YEUX SUR CERTAINS ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX
 DU PAYSAGE RÉGIONAL, UN PATRIMOINE À PROTÉGER.

La France à voir

Des trésors naturels ou construits à préserver

De timbre en timbre,
la France continue
de se dévoiler,
au rythme d'une
flânerie qui prend
le temps de regarder
et de savourer aussi
bien les grands
trésors du patrimoine
et les sites qualifiés
de majeur que les
témoins plus
modestes, moins
connus, du cadre de
vie et des activités
des hommes.

Les falaises d'**Etretat**, battues par la Manche, inspirèrent peintres et écrivains de leurs aiguilles et arches de calcaire ; les mégalithes de **Carnac**, dont certaines sont submergées dans le golfe du Morbihan, nous révèlent du même coup leur âge néolithique, le **phare du Stiff**, dominant les vagues de l'île d'Ouessant depuis le 17^e siècle, nous rappelle l'époque où l'on allumait ces "tours à feu" d'un brasero. Plus au sud, l'océan, aidé du vent, a créé la plus importante formation sableuse d'Europe, qu'on appelle la **dune du Pilat**. L'eau douce, très appréciée aussi en cette saison de sécheresse, forme un terrain de sport nautique en plein massif des Alpes, au lac d'**Annecy**, l'un des plus grands de France. Enfin, les **quais de Seine**, jalonnés de monuments historiques, offrent une merveilleuse promenade, aussi grâce au courant de fraîcheur que fait circuler le fleuve, en plein centre de la capitale.

Protection attentive des sites

Ces paysages, tous remarquables à leur façon, mobilisent l'attention et ont fait l'objet d'une protection, un jour ou l'autre. La **dune du Pilat** a été classée "grand site national" en 1978, Certains champs de menhirs à **Carnac** ont été clôturés et fermés au public, de peur de voir les pierres levées se coucher sous l'effet des piétinements. Dans les années 50, le lac d'**Annecy** a failli mourir à petit feu du développement industriel, si huit communes, pionnières, n'avaient réagi et s'étaient alliées, pour construire un réseau complet d'assainissement. Dès 1717, l'intendant du Roy en Bretagne note "que le feu n'a pas été allumé depuis longtemps"

sur la falaise du **Stiff**, faute d'argent. Il fait en sorte qu'à partir de 1720, il soit allumé en permanence. Les façades et ponts prestigieux des **quais de Seine** sont continuellement blanchis et remis à neuf. Quant au recul du front de mer d'**Etretat**, le rythme des marées, rongant petit à petit la craie des falaises semble inéluctable. Ces paysages ont néanmoins été immortalisés au 19^e siècle par Eugène Delacroix, chef de l'école romantique, Camille Corot, puis Eugène Boudin et Claude Monet chez les impressionnistes, avant le réaliste Gustave Courbet.

Des sites, témoins de l'identité des paysages

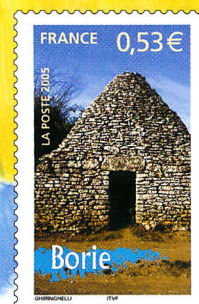
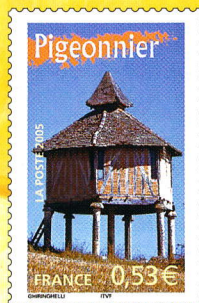
La France est aussi faite d'un patrimoine moins spectaculaire mais qui justifie pourtant toute l'attention et le respect qu'on peut lui porter. Maisons traditionnelles et éléments bâtis, d'une époque révolue, sont autant d'éléments de la mémoire collective, qui marquent l'identité d'un paysage. Ainsi, la **maison solognote** et la **borie** provençale n'ont rien à voir dans leur allure ni dans le savoir-faire dont elles témoignent. En Sologne, pays d'étangs, sans pierres, les maisons traditionnelles (du 18^e siècle) sont de torchis et à colombage, avec parfois quelques rangées de briques, assemblées par moitié, en fougères ou arêtes de poisson. Tandis que si vous scrutez les champs baignés de soleil, en Provence, vous apercevrez des bories, toutes de pierres, toit compris. Ces abris, plus que maisons, sont le résultat de pierres empilées non jointées dont les forces s'équilibrent et ont assuré la stabilité de l'ensemble, à travers les siècles, depuis les 17, 18 et 19^e. Les murs peuvent



LA France



à voir N°6



atteindre deux mètres d'épaisseur et assuraient, pour les plus grandes, un havre de fraîcheur pour les bergers et leurs moutons. L'emblème du parc du Luberon sert aujourd'hui de cabane à outil ou d'abri pour les néo-ruraux en quête de nature authentique. Certaines constructions ont perdu toute utilité si ce n'est celui de la transmission de la mémoire d'un mode de vie et la préservation d'un paysage. Ainsi le **pigeonnier** traditionnel, autrefois signe extérieur de richesse, est considéré aujourd'hui comme un élément décoratif, un point de repère, dans le paysage. Les petits agriculteurs ont cessé

un élevage trop peu rentable et les colombophiles du 21^e siècle lui préfèrent un simple abri de jardin aménagé. De même, le **lavoir** est devenu une curiosité locale depuis que la mère Denis a découvert la machine à laver. Pour autant, les communes s'attachent à la préservation de ces morceaux d'histoire, qui portent la promesse de l'attraction touristique, une fois restaurés, ne serait-ce que pour la promenade dominicale des riverains... 

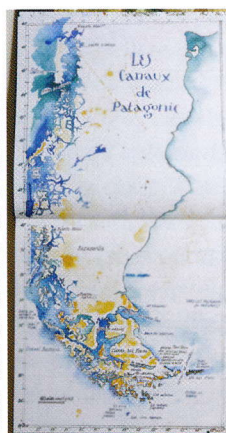
LES CARNETS DE VOYAGE NOUS FONT REVIVRE L'AILLEURS
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE... POURQUOI NE PAS Y ALLER
SOI-MÊME DE SA PETITE BOÎTE D'AQUARELLE, SON CRAYON
ET SURTOUT DE SON IMAGINATION ?

Carnets : le voyage au fil des pages



© ANTONIA NEYRINS

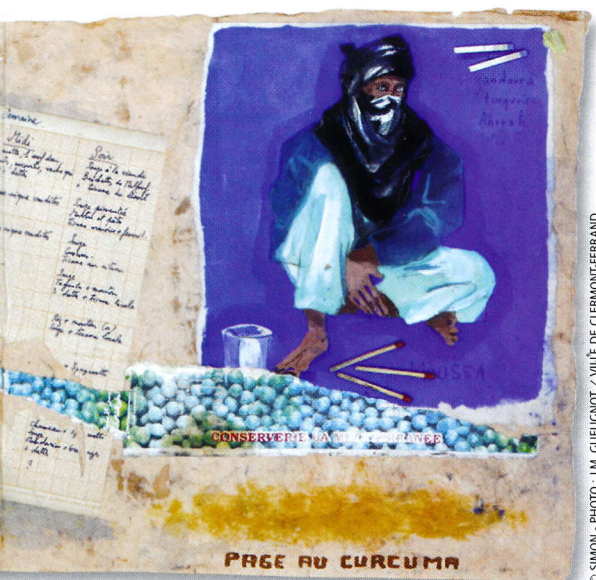
“Certains pensent qu'ils font un voyage, en fait, c'est le voyage qui vous fait ou vous défait", disait Nicolas Bouvier, écrivain philosophe. De même, c'est le voyage qui crée le carnet, à travers le regard du carnettiste. Merveilleux support de créativité, le carnet de voyage recrée une ambiance en deux dimensions à l'aide de dessins, photos, collages, morceaux de nature et bouts d'emballage ou de tickets... Les écoles primaires commencent à recourir à ce moyen d'expression. Sur la toile de l'Internet, les voyageurs se racontent en multimédia et ces moments très personnels deviennent inspiration pour tous les voyageurs du réel ou de l'imaginaire.



© HAYS - PHOTO : J.M. GUEGNOT / VILLE DE CLERMONT-FERRAND

Les rayons des librairies s'étoffent d'années en années de destinations : impressions prises sur le vif, témoignage d'une rencontre ou récit à part entière. Titouan Lamazou, navigateur et peintre, est le père de cet engouement actuel des éditeurs. La tendance semble être française avant tout, selon Michel Renaud, président de la Biennale des Carnets de Voyage, qui présentera une sélection de quelque 120 artistes-auteurs en novembre, à Clermont-Ferrand, pour sa sixième édition¹. Mais les précurseurs sont bien plus anciens que cela : "Victor Hugo en faisait, Delacroix en a réalisé un au Maroc, qui lui a servi pour ses tableaux", raconte Michel Renaud. Outil de travail pour les uns (écrivains, architectes...) prolongement du journal intime pour d'autres, le carnet est surtout un moyen de voyager autrement. "L'avantage du carnet de voyage est qu'il fait l'éloge de la lenteur. Contrairement à l'appareil photo, le carnet oblige à noter les impressions sur place, à prendre le temps d'un dessin... Un dialogue s'installe alors forcément", explique Michel Renaud.

Telle est la philosophie des carnettistes et leur premier conseil : prendre son temps. "Il ne faut pas essayer de voir trop de choses", recommande Philippe Delord, auteur du carnet de voyage *La France à Voir 2004* de La Poste. "Il faut avoir le temps de sentir et de faire les choses. Un dessin prend au minimum une heure. Je note aussi beaucoup de choses, qui me serviront plus tard...", explique le voyageur, qui ne part pas moins de trois mois pour une même destination.



© SIMON - PHOTO : J.M. GUEUGNOT / VILLE DE CLERMONT-FERRAND



© MERLIN - PHOTO : J.M. GUEUGNOT / VILLE DE CLERMONT-FERRAND

Réaliser son carnet de voyage

→ **Avant de partir** : choisir l'épaisseur du carnet en fonction de la durée du séjour et le papier en fonction de la technique privilégiée : aquarelle, pastels gras, encres ou crayon. L'idéal est de confectionner soi-même son carnet et d'en personnaliser la couverture avec un visuel trouvé ou créé sur place. Percer les pages avec une aiguille et les relier avec un morceau de raphia, auquel on pourra nouer une graine ou tout autre élément décoratif. Voyager léger est préférable, c'est pourquoi la boîte d'aquarelle est souvent adoptée. Accompagnez-la de feutres indélébiles, afin que l'encre ne bave pas, sous le pinceau. Les couleurs vives et la matière des crayons gras sont tentantes mais attention, ils fondent à la chaleur !

→ **Pendant le voyage** : ramassez tout petit objet susceptible d'être collé. A fortiori pour ceux qui ne savent pas dessiner, tout est illustration : timbres, étiquettes alimentaires, billets de transports, additions de cafés. Pensez aussi à frotter un objet en relief (une pièce de monnaie par exemple) avec une bougie ou un crayon, sur la feuille du carnet. La cire, passée à l'aquarelle, laisse une réserve blanche sur tous les points en relief.

→ **Après le voyage** : certains, comme Antonia Neyrins, réalisent le carnet en direct, improvisant la mise en page. D'autres, soumis aux contraintes d'un éditeur, la réalisent après coup, avec la matière qu'ils ont rapportée. Les textes inscrits sur le vif sont porteurs d'émotion en soi. Mais retravailler les textes dans le sens d'une histoire peut aussi faire gagner de l'intérêt à l'œuvre.

"L'avantage du carnet de voyage est qu'il fait l'éloge de la lenteur. Contrairement à l'appareil photo, le carnet oblige à noter les impressions sur place, à prendre le temps d'un dessin..."
Michel Renaud



© PHILIPPE DELORD

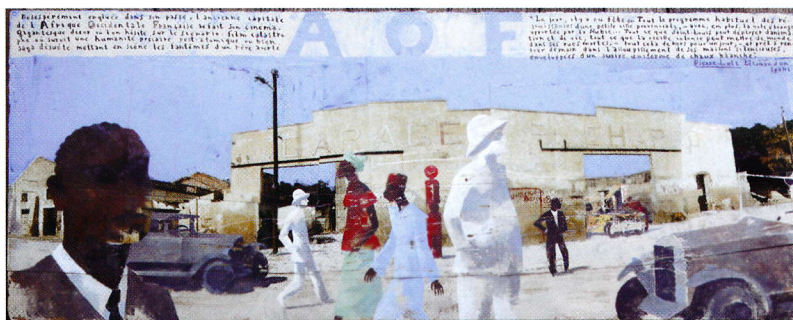


© HAFS - PHOTO : J.M. GUEUGNOT / VILLE DE CLERMONT-FERRAND

Mais comment à la fois vivre l'instant et créer ce qui en sera le souvenir ? Antonia Neyrins, lauréate du troisième prix du public aux deux dernières Biennales du carnet de voyage² répond qu'elle vit *"dans la contemplation et la rencontre avec les autres. Quand je dessine, il y a toujours des gens assis à côté de moi. En général, je discute..."*, raconte de sa voix douce et sereine cette routarde, passée professionnelle depuis peu. Avant de pouvoir voyager, l'artiste s'est entraînée sur des carnets imaginaires. Au fond, comme le souligne Loïc Peyron, *"le plus beau voyage est celui que l'on n'a pas encore fait"*. 

¹ Du 18 au 20 novembre 2005.
www.biennale-carnetdevoyage.com

² Le blog d'Antonia Neyrins :
<http://carnetsdevoyage.blog.expedia.fr>

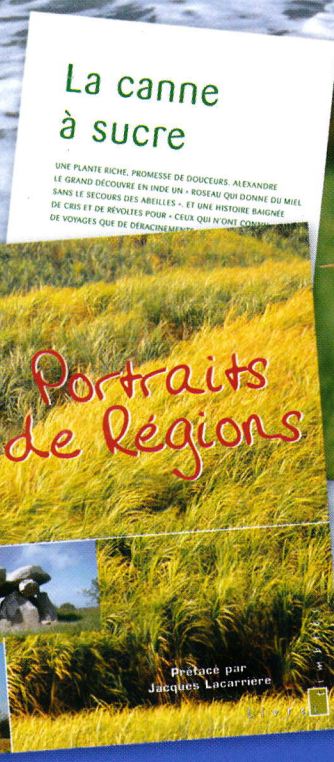


© MERLIN - PHOTO : J.M. GUEUGNOT / VILLE DE CLERMONT-FERRAND

Faites voyager votre région



Les pièces majeures sont de très rares et magnifiques
C'est à la crépère de La Pompe, ainsi nommée car on y fabriquait jadis des chaussures, que j'ai
recueilli pour vous la légende des enfants de Carnac. Ces derniers la surnommaient aux touristes, en
s'agrippant dangereusement aux marches-pieds des premières automobiles : "On dit que toutes ces
pierres étaient autrefois un ancien cimetière gaulois. A chaque mort une pierre. Un riche, une grosse,
un pauvre, une petite. Mais on dit aussi que saint Cornély, chassé de Rome, traversa la Gaule fut pour-
suivi jusqu'au bord de la mer par les soldats romains. Ne trouvant pas de vaisseau pour s'enfuir, il se
retourna et les changea en pierres."



Carnet de voyages : 58 pages dont 10 pages/feuilles gommées, illustrées de dix dessins qui mettent en valeur les timbres du bloc. Toutes les pages sont illustrées par des créations originales de Catherine Dubreuil (illustrations, textes, légendes, préface et autoportrait). Vendu 19,00 €

Livre timbré : Préfacé par Jacques Lacarrière, écrivain du voyage. 120 pages qui vous proposent une promenade éclectique dans notre patrimoine artisanal, agricole, culinaire, folklorique, et au gré des sites touristiques les plus remarquables. Comprend 4 blocs de timbres à disposer au fil des pages. Vendu 29,00 €

Disponibles : lieux de vente anticipées, certains bureaux de poste, par correspondance au Service philatélique de La Poste, 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY-AUX-ROSES CEDEX, sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr.

LA POSTE